



# K O I N Ō N I A

*...cheminons ensemble*

CONFÉRENCE DES ASSISTANTS SPIRITUELS GÉNÉRAUX OFS - JEFRA

2013 - 1

Année 20

n. 77

## L'ANNÉE DE LA FOI

### Benoît XVI et François

Au moment de la rédaction finale de ce premier numéro de *Koinonia* 2013 s'est produit ce dont nous sommes déjà tous informés. Je m'hasarderai à dire que ces deux Papes nous ont fait vivre le mystère pascal en l'anticipant (tenant compte du fait que nous n'avons pas encore commencé la Semaine Sainte). Le renoncement du Pape Benoît XVI a signifié pour nous une croix et une mort. L'élection du nouvel Évêque de Rome, Pape François, fut une véritable résurrection. Nous savons que l'Esprit Saint a assisté l'Église entière en prière, tout comme le travail délicat de discernement mené par les Cardinaux. Que le Seigneur bénisse tous ceux qui ont contribué durant le temps de Siège vacant (28 février, 20:00 heures jusqu'au début du Conclave et à l'élection du Pape François) à l'évolution dans le sérieux, la sérénité et la joie de ces événements. Que ce soit Lui qui concède les grâces nécessaires à ceux qui ont eu la fatigue et la responsabilité de nous tenir informés de ce qui se passait: je fais référence aux 5600 journalistes du monde entier accrédités au Vatican. Que le Seigneur bénisse les deux Évêques de Rome (émérite et en fonction) pour leur contribution au bien de l'Église et du monde.

Naturellement, nous voulons consacrer les quatre numéros du bulletin *Koinonia* de cette année au thème de la foi en le focalisant selon quatre points de vue. Avant tout, selon une vision biblique. Puis, nous nous proposons de retracer le thème de la foi dans les Écrits de François. En troisième lieu, nous voulons nous introduire dans le *Catéchisme de l'Église catholique*. Dans le dernier numéro, nous aborderons le thème de la foi dans le cadre des documents de l'OFS.

Avec les quatre numéros de cette année *Koinonia* célèbre son 20<sup>ième</sup> anniversaire d'existence. Nous remercions le Seigneur et tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette initiative de formation et d'information mise au service des Assistants OFS-JeFra du monde entier et à tous les niveaux. Nous remercions nos vieux lecteurs de nous avoir suivi et nous saluons fraternellement les nouveaux lecteurs qui, nous l'espérons, pourront trouver dans cette publication un encouragement à servir comme il convient les Franciscains séculiers partout où ils se trouvent.

## ENTRER ET CHEMINER DANS LA FOI

*Frère Martín Bitzer, OFMConv*

### Introduction

Qu'est-ce que c'est la foi? Comment naît la foi? Comment grandit la foi? On peut reprendre le chemin de la foi? Voilà quelles sont les demandes que nous nous posons et auxquelles nous voulons répondre, en partant de certains textes bibliques et de la réflexion de celui qui a été Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la foi et est aujourd'hui l'évêque émérite de Rome (Pape émérite): Sa Sainteté Benoît XVI.

## Une sorte de définition de la foi

« La foi est le **fondement** de ce qu'on espère **et la preuve** de ce qu'on ne voit pas » *He 1,1*).

Benoît XVI affirme que nous trouvons ici « une sorte de définition de la foi qui entrelace étroitement cette vertu avec l'espérance ».<sup>1</sup>

Quel est le sens et la portée de ce verset biblique de la Lettre aux Hébreux ?

La première partie (v. 1a) a été ainsi traduite par l'Église ancienne: « La foi est la «substance» des choses qu'on espère ».<sup>2</sup> Par la foi, dès le début, nous pouvons dire «in germe» – donc selon la « substance » – les choses que nous espérons sont déjà présentes en nous : le tout, la vie véritable. Et c'est justement parce que cette chose est déjà présente en nous, que cette présence de ce qui viendra engendre aussi la certitude: cette «chose» qui doit venir n'est pas encore visible dans le monde extérieur (« n'apparaît » pas), mais à cause du fait que, comme réalité initiale et dynamique, nous la portons en nous, une certaine perception peut déjà en surgir. Il s'agit d'une réalité présente en nous qui régit toute notre vie en tant que son « fondement » (sa base), comme « substance », dans le sens objectif du terme.<sup>3</sup>

Il est intéressant de noter que la traduction espagnole de la *Bible de Jérusalem*, emploie le terme « garantie », c'est-à-dire d'une foi par anticipation. Qui croit a reçu en possession une anticipation, une garantie des réalités célestes qui ne se voient pas mais qui sont déjà présentes dans la vie du chrétien, même si elles n'y sont pas encore en plénitude.

En ce qui concerne, donc, la seconde partie (v. 1b), le texte dit: « et la preuve de ce qui ne se voit pas ». Ici, il ne s'agit pas simplement « d'être convaincus de ce qu'on ne voit pas »<sup>4</sup>, c'est-à-dire, d'une simple « conviction » subjective. Nous nous trouvons devant une réalité objective, donc une « preuve ». La foi n'est pas seulement une projection personnelle vers des choses qui doivent se produire mais sont encore totalement absentes; elle nous donne déjà un certain aspect de la réalité attendue. Cette réalité présente constitue pour nous une « preuve » des choses qui ne se voient pas encore. Elle attire l'avenir dans le présent, au point que ce dernier n'est plus le simple « pas-encore ». Le fait que cet avenir existe change le présent ; le présent est touché par la réalité future et ainsi les choses futures se reversent dans celles présentes et les présentes dans les choses futures.<sup>5</sup>

## La foi soutient les chrétiens persécutés

Au n. 8 de la *Spe salvi*, le Pape nous dit: cette explication vient ultérieurement renforcée et est en rapport avec la vie concrète, si nous considérons le verset 34 du dixième chapitre de la *Lettre aux Hébreux* qui, sous l'aspect linguistique et sémantique, est en lien avec cette définition d'une foi imprégnée d'espérance et la prépare. Ici, l'auteur parle aux chrétiens qui ont vécu l'expérience de la persécution et leur dit : « Vous avez pris part à la souffrance des prisonniers et vous avez accepté avec joie la spoliation de vos biens, vous sachant en possession d'une fortune meilleure et plus durable ».<sup>6</sup>

« Vos biens » font référence aux propriétés, c'est-à-dire à ce qui dans la vie terrestre constitue l'appui, en réalité la base, les « biens » pour la vie sur lesquels on compte. Ces « biens », la sécurité normale pour la vie a été enlevée aux chrétiens au cours de la persécution. Ils l'ont supportée parce qu'ils percevaient ces « biens » comme des biens naturels négligeables. Ils pouvaient les abandonner parce qu'ils avaient trouvé une meilleure « base » pour leur existence – une base qui reste et que rien ne peut leur retirer. On ne peut pas ne pas voir le lien qui relie ces deux espèces de « biens », entre soutien ou base matérielle et l'affirmation de la foi comme « base », comme « biens » qui persistent. La foi confère à la vie une nouvelle base, un nouveau fondement sur lequel l'homme peut s'appuyer et c'est ainsi que le fondement habituel, la fiabilité du rendement matériel se relativise.<sup>7</sup>

Une nouvelle liberté se crée grâce à ce fondement de la vie qui, non seulement en apparence, est capable de la soutenir, même si sa signification normale n'est certainement pas niée. Cette nouvelle liberté, la conscience des nouveaux « biens » qui nous ont été donnés, s'est révélée dans le martyre où les personnes se sont opposées au pouvoir excessif de l'idéologie et de ses organismes politiques et, à

<sup>1</sup> Lettre encyclique *Spe salvi* sur l'espérance chrétienne, 7.

<sup>2</sup> “Est autem fides sperandum substantia rerum” (*He 11,1a*).

<sup>3</sup> Cfr. *Spe salvi*, 7.

<sup>4</sup> Comme le fait la traduction œcuménique en langue allemande du Nouveau Testament: “Überzeugtsein von dem, was man nicht sieht”.

<sup>5</sup> Cfr. *Spe salvi*, 7.

<sup>6</sup> Cfr. *Spe salvi*, 8.

<sup>7</sup> Cfr. *Ibid.*

travers leur mort, ont renouvelé le monde. Mais celle-ci s'est révélée particulièrement dans les grands renoncements, des moines de l'antiquité jusqu'à François d'Assise et aux personnes de notre époque qui, dans les Instituts modernes et les Mouvements religieux, amoureux fous de Jésus, ont tout laissé pour porter aux hommes la foi et l'amour du Christ, pour animer les personnes qui souffrent dans leur corps et dans leur âme. C'est alors que les nouveaux « biens » se sont montrés réellement « des biens », et de l'espérance de ces personnes touchées par le Christ a jailli l'espérance pour d'autres personnes qui vivaient dans l'obscurité et sans espérance. C'est alors qu'il devient manifeste que cette vie nouvelle possède vraiment de la « substance » et que c'est une « substance » qui suscite la vie pour les autres. Pour nous qui observons ces figures, leur agir et vivre est en « effet » une preuve que les choses futures, la promesse du Christ, ne sont pas seulement une réalité en attente, mais une présence réelle.<sup>8</sup>

C'est ainsi que le croyant est totalement orienté vers l'avenir et n'adhère à rien si ce n'est aux choses invisibles.<sup>9</sup> Que ces choses ne se voient pas ne signifie pas qu'elles n'existent pas.

### **Biens meilleurs et durables**

Pour comprendre plus profondément cette réflexion sur les deux espèces de biens – *le soutien pour la vie (les propriétés visibles) et les biens meilleurs et durables (les “choses” invisibles)* – et les deux modes de vie qui s'expriment ainsi, nous devons encore réfléchir brièvement sur deux versets (v. 36 et v. 39) qui abordent l'argument et se trouvent au chapitre dix de la *Lettre aux Hébreux*.<sup>10</sup>

L'auteur de la Lettre dit aux chrétiens persécutés: « Ne perdez pas votre assurance, elle obtient une grande récompense. C'est la persévérance, en effet, que vous avez besoin pour accomplir la volonté de Dieu et obtenir ainsi la réalisation de la promesse » (*He* 10,35-36).

Les chrétiens sont appelés à conserver leur « assurance », c'est-à-dire, la « liberté d'expression » de leur foi et de l'espérance dont ils se glorifient (*He* 3,6), sans se cacher devant les hommes par esprit de crainte, sans « se soustraire » comme le fait au contraire celui qui n'ose pas dire ouvertement et avec assurance la vérité, même si elle est dangereuse.<sup>11</sup> Se cacher conduit à la « perte »: « Nous nous ne sommes pas hommes à faire défection pour notre perte mais hommes de foi pour le salut de nos âmes » (*He* 10,39)<sup>12</sup>.

De quoi ont besoin les chrétiens pour réussir une telle entreprise ? Et le texte de répondre: « Vous avez seulement besoin de persévérance » (*He* 10,36), et c'est-à-dire de constance et de patience. Ce savoir attendre en supportant patiemment les épreuves est nécessaire au croyant pour pouvoir « obtenir la réalisation de la promesse » (cf. 10,36). Il s'agit de l'attente des choses futures à partir d'un présent qui est déjà donné. C'est l'attente, en présence du Christ, avec le Christ présent, que Son Corps se complète en vue de sa venue définitive.<sup>13</sup>

### **Entrer dans la foi**

Comment arriver à une telle foi ? Dans le cas des adultes, l'accès à la foi vient avant tout par le biais de la prédication de l'Église à travers ses ministres et tous ceux qui en témoignent par l'exemple et par la Parole. « La foi vient de l'écoute et l'écoute concerne la parole du Christ », disait saint Paul (*Rm* 10,17). La foi entre par l'oreille et donc elle demande non seulement des hommes qui l'annoncent, mais aussi des hommes qui l'écoutent et qui l'accueillent.

L'image de la porte que nous trouvons dans *Ac* 14,27 et dont s'inspire le Motu Proprio “Porta fidei” du Pape Benoît XVI est très éloquente à ce sujet. Nous y lisons en effet : « La ‘porte de la foi’ (cf. *Ac* 14,27) qui introduit à la vie de communion avec Dieu et permet l'entrée dans son Église est toujours ouverte pour nous. Il est possible de dépasser ce seuil quand la Parole de Dieu est annoncée et le cœur se laisse modeler par la grâce qui transforme. Franchir cette porte exige d'entreprendre un chemin qui dure toute la vie. Celui-ci commence par le Baptême (cf. *Rm* 6, 4), par lequel nous pouvons appeler Père du nom de Père, et se conclut par le passage de la mort à la vie éternelle, fruit de la résurrection du Seigneur Jésus qui, par le don de l'Esprit Saint, a voulu englober dans sa propre gloire

---

<sup>8</sup> Cfr. *Ibid.*

<sup>9</sup> Cfr. Note de la *Bible de Jerusalem* (Bilbao 1998) à *He* 11,1. Notre traduction.

<sup>10</sup> Cfr. *Spe salvi*, 9.

<sup>11</sup> Cfr. *Ibid.*

<sup>12</sup> Ainsi dans la Bible CEI 2008.

<sup>13</sup> Cfr. *Spe salvi*, 9.

tous ceux qui croient en Lui (cf. *Jn* 17, 22). Professer la foi dans la Trinité –Père, Fils et Esprit saint-équivaut à croire en un seul Dieu qui est Amour (cf. *1Jn* 4,8): le Père qui, quand les temps furent accomplis a envoyé son Fils pour notre salut ; Jésus-Christ qui, dans le mystère de sa mort et résurrection a racheté le monde ; l'Esprit saint qui conduit l'Église à travers les siècles dans l'attente du retour glorieux du Seigneur ». <sup>14</sup>

Dans cette profonde crise de foi qui a touché tant de personnes, savoir qu'il existe une « porte de la foi » toujours ouverte offre à tous la possibilité d'accéder à la foi ou de redécouvrir le chemin de la foi du début que l'on a commencé un jour et abandonné presque insensiblement au cours des ans.

Reprenre le chemin de la foi est essentiel pour avoir la vie éternelle : « Qui croit en moi a la vie éternelle » (cf. *Jn* 6,47), a dit Jésus. Ses paroles conservées dans l'Évangile peuvent réveiller en nous la foi, et ainsi nous redonner la vie éternelle. (cf. *Jn* 20,30-31).

Il s'agit d'une vie que nous recevons au Baptême. Dans le rite classique, après la demande posée sur le nom à donner au nouveau-né, le prêtre disait: « Que demandes-tu à l'Église ? » Réponse : « La foi ». « Et que te donne la foi ? ». « La vie éternelle ». « Éternelle » parce que « divine » et qui donc n'a pas de comparaison avec la vie terrestre que nous connaissons. Nous devons admettre que nous ne connaissons pas cette « vraie vie » ; et toutefois nous savons qu'il doit exister quelque chose en nous que nous ne connaissons pas et vers quoi nous nous sentons attirés ». <sup>15</sup>

### **Abraham et Marie de Nazareth**

Deux exemples, un de l'*Ancien Testament* et un du *Nouveau*, peuvent illustrer ce qu'on a dit jusque'à présent.

Au chapitre 12 du livre de la *Genèse*, nous lisons : « Le Seigneur dit à Abraham : - Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple et je te bénirai, je magnifierai ton nom : sois une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, je réprouverai ceux qui te maudiront. Par toi se béniront tous les clans de la terre ». Alors Abraham partit, comme lui avait ordonné le Seigneur et Lot partit avec lui... »

Abraham fait confiance aux paroles du Seigneur qui se révèle à lui. À sa demande : « Quitte ton pays...pour le pays que je t'indiquerai ... », Abraham répond aussitôt et avec générosité. « *Abraham partit comme lui avait dit le Seigneur* ».

Dans le *Nouveau Testament* nous trouvons le récit très célèbre de la vocation, de l'appel de Marie : l'Annonciation (cf. *Lc* 1,26-38). Dieu va frapper à la porte de Marie, en recherchant ainsi la collaboration de sa créature mais en respectant pleinement sa liberté: « Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi » (*Ap* 3,20). Dieu n'enfoncé pas la porte, il demande la permission et il attend. Devant les paroles de l'Ange, Marie se sent troublée, son humble condition lui permet de voir la disproportion entre sa petitesse et l'immensité de ce que l'Ange lui propose. L'unique garantie de Marie, c'est la parole que l'Ange lui a adressée et sur cette parole, elle décide de se jeter dans les bras de Dieu. Marie croit effectivement que « rien n'est impossible à Dieu » (v. 37), et répond: « Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole » (v. 38). Elle se livre à la parole de Dieu, comme si elle disait : « Qu'il me mène où il veut ». Marie se livre dans la foi. Pour cette raison, Marie est le modèle de notre foi. La page de l'Annonciation nous rappelle que pour nous aussi les chrétiens il existe une annonce et que nous aussi nous avons reçu une vocation, un appel. Dieu demande seulement d'avoir confiance. Les saints ne sont pas des héros, ce sont d'humbles individus qui se mettent à la disposition de Dieu, lui font totalement confiance. Avec eux, Dieu peut faire de grandes choses (cf. *Lc* 1,49). <sup>16</sup>

Après que l'Ange se soit éloigné, Marie regarde tout autour d'elle et voit que rien n'a changé. Ses vêtements par exemple, sont ceux d'auparavant, c'est-à-dire ceux d'une pauvre femme de Nazareth. Marie avait seulement la garantie d'une parole: « Tu concevras un fils, tu l'engendreras et tu l'appelleras Jésus ». Une parole! Et Marie répond par une autre parole : Me voici ! Et ainsi, sans pouvoir raconter à quiconque ce qui lui est arrivé, Marie part et se met en route (environ 120 km) vers *Ain Karim*, pour

<sup>14</sup> Cfr. *Porta Fidei*, 1.

<sup>15</sup> Cfr. *Spe salvi*, 11.

<sup>16</sup> Cfr. ANGELO COMASTRI, *Omelia tenuta in occasione della Novena dell'Immacolata* – Basilica dei Santi XII Apostoli, Roma. Registrazione personale del 5.12.2006.

rencontrer Élisabeth, sa parente, qui est enceinte. Et elle le fait pour vivre la charité, en se fiant aux paroles de l'Ange qui lui avait dit: « Et voici qu'Élisabeth ta parente, vient, elle aussi, de concevoir un fils... et elle en est à son sixième mois... ». Marie sait qu'en vivant la charité on écoute la voix de Dieu. Durant ce voyage très fatigant, Marie certainement adore le mystère qui incendie son cœur et qu'elle a accueilli, en se fiant uniquement à une parole. Par sa foi, elle s'est abandonnée à Dieu sans réserve, et conçoit le Fils de Dieu d'abord mentalement et ensuite en son sein: justement à travers la foi ! D'elle, finalement, naîtra celui qui est « Lumière de la Lumière », celui par lequel tous les hommes auront accès à Dieu, celui de qui ils recevront la vie éternelle.<sup>17</sup>

## Conclusion

Arrivés au terme de ce bref parcours, nous pouvons reprendre la « sorte de définition de la foi » que nous avons trouvée au début:

« La foi est la substance (fondement) de ce qui s'espère et la preuve de ce qui ne se voit pas » (He 1,1).

La foi naît de l'écoute de la Parole et est la réponse à un appel. C'est une réalité invisible que le chrétien possède en lui parce qu'il la reçoit comme don gratuit au Baptême, une réalité qui le pousse à se mettre en route, devenant ainsi un pèlerin disposé à parcourir le chemin de la foi. Un chemin qui demande la liberté de l'esprit, la persévérance, la constance, la patience, qui réclame donc la foi, c'est-à-dire la confiance en Celui que le Père a envoyé dans le monde : Jésus-Christ (cf. Jn 3,34; 5,24; 6,29). C'est lui le *chemin* qui conduit au Père, la *vérité* qui le révèle et la *vie*, la vie éternelle (cf. Jn 14,6).

La Parole de Dieu rejoint les hommes de toute époque et de toute latitude surtout à travers l'annonce de l'Évangile que l'Église offre au monde. Aujourd'hui, plus que jamais, nos sociétés ont besoin de personnes de foi, d'espérance et de charité, qui vivent la communion ecclésiale et qui, à partir de cette communion, offrent à travers leur témoignage les biens et la beauté de notre foi à tous.

## NOUVELLES – CHAPITRES – VISITES – RÉUNIONS

### Terre Sainte, Visite et Rencontres de formation

Sur l'invitation des frères de la Custodie de Terre Sainte, Frère Ivan Matić, OFM, Assistant général OFS-GiFra, a accompli une visite en ces lieux ( du 24 au 30 novembre 2012), pendant laquelle a rencontré de nombreux frères et sœurs, les membres de l'OFS et les Jeunes franciscains des villes suivantes: Nazareth, Jéricho, Bethlehem, Jérusalem et Jaffa. L'organisateur et coordinateur du programme des rencontres était Frère Marcello Cichinelli, OFM, Modérateur pour la Formation permanente dans la Custodie. Avec Frère Toni Choucri, étudiant qui suit les Fraternités de l'OFS, il a accompagné Frère Ivan durant tout le temps de la visite. Les premiers jours de la visite étaient consacrés aux rencontres avec les Fraternités de l'OFS et avec les groupes de jeunes franciscains. Ce furent des rencontres belles et intenses. Dans un partage familial, on a abordé les diverses situations que les Franciscains séculiers et la Jeunesse franciscaine affrontent aujourd'hui en Terre Sainte. Pendant toutes ces rencontres, Frère Ivan a fait une présentation générale de l'OFS et de la Jeunesse franciscaine dans le monde, en soulignant certains aspects importants de leur identité et de leur mission dans l'Église et dans la société. Un autre point important fut aussi celui de l'Assistance spirituelle et pastorale aux Fraternités de l'OFS et de la Jeunesse franciscaine. En outre, dans l'après-midi du 28 novembre, au couvent du Saint Sauveur, une rencontre avec tous les frères étudiants de Terre Sainte a eu lieu. Présents aussi à la rencontre leur maître, Frère Noel Muscat, et le vice-maître Frère Giovanni Loche. Dans un climat fraternel, on a montré aux étudiants la réalité de l'OFS et de la Jeunesse franciscaine et le rôle de l'Assistance spirituelle et pastorale. Le 29 novembre, fête de tous les Saints franciscains, à la Curie de la Custodie, s'est déroulée une rencontre de formation avec les Curés et les Assistants spirituels des Fraternités existant en Terre Sainte. Le thème de cette rencontre était: « Assistance spirituelle et pastorale de l'OFS et de la Jefra ». Le soir du même jour une rencontre de formation très significative a eu lieu; pour la première fois, on a invité tous les membres de la Famille franciscaine à un partage en ce jour de la fête de Tous les Saints franciscains avec trois moments suggestifs : la formation, la célébration et la soirée de fraternité. Le thème du moment de formation fut : « Ordre franciscain séculier : origine, histoire et actualité » présenté par Frère Ivan. Après la présentation, il y eut un temps pour le dialogue, les questions, l'échange. Le

<sup>17</sup> Cfr. *Ibid.*

Custode de Terre Sainte Frère Pierbattista Pizzaballa était aussi présent. Ensuite tous les participants se sont rendus dans l'église du Saint Sauveur pour la célébration des Vêpres solennelles présidées par Frère Ivan. Après les Vêpres, les participants se sont retrouvés au réfectoire des Frères pour partager ensemble le repas du soir avec toute la communauté des Frères, accueillis avec grande joie par Frère Artemio Vitores, gardien et Vicaire de la Custodie. On partagea avec lui l'expérience de la visite et des rencontres de formation qui ont eu lieu pendant cette semaine de visite. Pendant la rencontre on a aussi parlé aussi des démarches à accomplir dans l'avenir sur une voie nécessaire pour les réalités de l'OFS, de la Jefra et surtout dans le domaine de l'assistance spirituelle et pastorale. Dans toutes les rencontres on a perçu un grand besoin de renouvellement et de connaissance plus profonde de ce qu'est l'OFS et la Jefra aujourd'hui, et en même temps l'exigence d'une communication plus étroite et continue avec la Fraternité internationale. Actuellement, en Terre Sainte, il y a environ une centaine de profès de l'OFS et autant de jeunes qui vivent la spiritualité franciscaine. Pour une information plus approfondie sur la Terre Sainte, on peut visiter la page web suivante : [www.custodia.org](http://www.custodia.org)

### **Sardaigne (Oristano) - Temps fort de la CAS**

Les quatre Assistants généraux de l'OFS-JeFra ont tenu leur rencontre annuelle de temps fort au Couvent OFMConv de Oristano (Sardaigne), du 3 au 8 décembre 2012. L'agenda de la rencontre comprenait des informations et l'actualité, l'évaluation des activités développées durant l'année 2012, le choix des thèmes pour le Bulletin *Koinonia* 2013, la publication online du *Manuel pour l'assistance*, la liturgie pour la prochaine réunion de la Présidence CIOFS et la programmation de multiples activités pour l'année 2013. Les Assistants ont aussi visité le Monastère des Clarisses Urbanistes de Oristano et l'église de sainte Juste, ancienne cathédrale romane dédiée aux martyrs Juste, Justine et Eneidine.

### **Panama (Chiriquí) – Chapitre OFS**

Le Chapitre électif OFS du Panama s'est déroulé du 11 au 13 janvier 2013, dans la Province de Chiriquí, à environ 60 km de la ville de Panama, dans un centre géré par les Frères Mineurs. Le Chapitre fut présidé par le Délégué de la Ministre générale OFS, Alberto Napoleon Zaldaña. Le délégué de la CAS était Frère Franco Brenes OFMConv, du Panama. Les deux délégués se réunirent l'après-midi du premier jour avec le Conseil national pour réviser l'agenda du Chapitre qui comprenait l'horaire des journées et les rapports à présenter. Samedi matin, avant de commencer les travaux, on a célébré la Sainte Messe pour invoquer l'Esprit Saint et après s'être assuré que la majorité des participants de droit étaient présents, les préparatifs du Chapitre ont débuté par l'élection du Secrétaire du Chapitre et des Scrutateurs. On a élu les frères suivants au service de la Fraternité nationale pour le triennat 2013-2016 :

- 1- Diógenes Sánchez, comme Ministre national et Conseiller international.
- 2- Francisco Castillo, comme Vice ministre et substitut du Conseiller international.
- 3- Olga Mata de Angulo, comme Secrétaire.

Le Définiteur provincial de la Province de Guadeloupe de l'Amérique centrale, Frère Luis Saldaña, OFM, et l'Assistant national, Frère Gerard Evans, OFM, ont participé au Chapitre. Le Chapitre national s'est conclu par la Messe d'action de grâces célébrée le jour suivant (Dimanche 13 janvier 2013).

### **Argentine – Chapitre OFS**

Dans la ville de San Antonio de Arredondo, Cordoba, la Fraternité nationale de l'OFS d'Argentine a tenu son 11<sup>ème</sup> Chapitre national électif, du 16 au 17 janvier 2013. Le Chapitre s'est déroulé dans un climat fraternel et de prière et fut présidé par Alonso Acevedo OFS, délégué d'Encarnación del Pozo, Ministre générale de l'OFS, accompagné par Frère Federico Galloso, TOR, Délégué de la Conférence des Assistants généraux de l'OFS-GiFra. 70 Franciscaïns séculiers ayant droit de vote étaient présents avec les Assistants nationaux : Frère Luis Furgoni, OFMConv, et Frère Emilio Andrada, OFM. Les Capitulaires ont élu Jorge Jornet comme Ministre national et Conseiller international et Ricardo Fidel Vice Ministre national et Conseiller international remplaçant. L'Eucharistie conclusive fut présidée par Frère Federico Galloso et durant la célébration Alonso Acevedo a instauré le nouveau Conseil élu en conformité avec le Rituel de l'OFS.

### **Hongrie – Visites Fraternelle et Pastorale**

Les Visites Fraternelle et Pastorale (VFP) de l'OFS de la Fraternité de Hongrie ont été accomplies par la Ministre générale, Encarnación del Pozo, et l'Assistant général, Frère Amanuel Mesgun, OFMConv (du 22 au 27 janvier 2013). Les Visiteurs depuis le premier jour d'arrivée jusqu'au départ ont été sans cesse accompagnés par les membres du Conseil national. Les Visiteurs résidaient au couvent des Frères Mineurs à

Budapest. Le premier jour de travail (23/01/2013) fut consacré à la rencontre avec le Conseil national où la Ministre nationale a pu illustrer la physionomie de la Fraternité nationale et toutes ses activités. Tous les membres du Conseil national ont eu l'occasion de rencontrer individuellement les Visiteurs pour un échange d'idées et d'impressions. Durant le deuxième jour (24/01/2013) les deux invités ont visité le Musée de la Terreur, un livre ouvert sur une période obscure de l'histoire de la Hongrie: par exemple la double occupation (nazisme allemand et communisme russe). Dans l'après-midi, après la visite à la Basilique mineure de saint Étienne, roi et patron de la Hongrie, les visiteurs ont rencontré les séculiers de la Fraternité de Pest et animé un partage fraternel ...suivi de rafraichissements. La rencontre avec les Assistants spirituels a eu lieu le 25/01/2013, quand l'Assistant national, à peine nommé, a introduit les 15 assistants présents et expliqué leurs activités. La rencontre avec les assistants s'est conclue par une Messe présidée par le Ministre provincial des Mineurs. L'homélie fut confiée à l'Assistant général, Frère Amanuel Mesgun, OFMCap, qui a ensuite rencontré les Supérieurs majeurs du 1<sup>er</sup> Ordre avec l'Assistant national. On y a discuté sur l'exercice de l'*Altius moderamen*. Au cours du dernier jour des VFP, les Visiteurs ont eu une réunion conclusive avec tout le Conseil national et présenté leurs conclusions et fait ensuite le pèlerinage au sanctuaire national de Mâtraverebely-Szentkút, où une centaine de séculiers venus de diverses fraternités régionales ont rencontré les Visiteurs pour un dialogue fraternel. La Messe de conclusion fut présidée par le Recteur du Sanctuaire, et l'homélie confiée à l'Assistant général. Après la messe, le Recteur a invité les pèlerins à faire une visite guidée du fameux sanctuaire. Les Visites fraternelle et pastorale se sont terminées par un repas partagé fraternellement. La Fraternité nationale de Hongrie, restructurée et réorganisée selon les nouveaux documents de l'OFS de 1988, se compose de 47 fraternités constituées et 5 émergentes; divisées en quatre régions : Centre Budapest, Sud Est, Ouest et Nord Est. Les séculiers de Hongrie sont : 534 profès et 26 en formation initiale. Malheureusement la Jeunesse franciscaine n'existe pas, mais on s'organise bien pour la lancer. Les séculiers de Hongrie sont assistés par 16 Assistants du 1<sup>er</sup> Ordre : 13 OFM, 2 OFMCap., 1 OFMConv. Il ya d'autres Assistants qui n'appartiennent pas au 1<sup>er</sup> Ordre et au TOR : ce sont 6 prêtres diocésains et deux sœurs franciscaines.

### **Italie (Assise) – Cours pour les Assistants**

Du 28 au 31 janvier 2013, à la Maison Leonori-Cenacolo à Assise a eu lieu le 14<sup>ième</sup> Cours de formation pour les Assistants OFS-GiFra-Araldini d'Italie. Environ 110 Assistants du 1<sup>er</sup> Ordre et du TOR y ont participé. Le thème du cours était : « Donne-moi une foi droite. Assistants et assistance : Identité en crise ? » Le 29 Sœur Elena Bosetti a développé une présentation sur le thème : « Assistants et assistance à la lumière de la parole: quelle méthodologie ? » Ensuite, Frère Amando Trujillo Cano, TOR, Assistant général de l'OFS-Gifra a offert une conférence sur le thème : « Nouvelle Évangélisation et Charisme franciscain ». Le soir du même jour, les participants se sont rendus dans la Basilique inférieure de saint François pour la célébration eucharistique présidée par Frère Giancarlo Corsini, OFMConv, président de l'Union des Familles franciscaines d'Italie. Auprès de la tombe de saint François, il y eut ensuite une prière et une rencontre avec Frère Marco Tasca, Ministre général OFMConv, confirmé dans sa charge en ce même jour, qui a invoqué la bénédiction de Dieu sur les participants. Le 30 s'est tenue une table ronde sur le thème : « L'assistance spirituelle pour l'OFS et la Gifra aujourd'hui », suivie par un débat avec les conférenciers. Dans la soirée, tous les participants se sont rendus au sanctuaire de Saint-Damien où s'est célébrée une messe présidée par Frère Ivan Matic, OFM, Assistant général OFS-GiFra. Encarnacion del Pozo, Ministre générale de l'OFS, était aussi présente à la célébration. À la fin de la Messe on a proposé un moment de prière et de méditation devant la Croix de Saint-Damien. Le dernier jour du Cours, 31 janvier, fut consacré aux témoignages d'Eugenio Di Giovine et de Frère Fabio Paciello, OFMConv, sur le thème: familles du CEMIOFS en mission et de Simona et Paola, du Conseil national de la Gifra sur la mission auprès du peuple. Le Cours s'est conclu par une assemblée plénière où on a présenté les résultats des groupes de partage, après quoi tous les participants se sont acheminés vers le Sanctuaire de la Portioncule pour la célébration eucharistique présidée par son Excellence Mgr Rodolfo Cetoloni, OFM, Évêque de Montepulciano-Chiusi-Pienza.

### **Tchad – Visite pastorale**

La Fraternité nationale OFS-GiFra du Tchad devait célébrer son Chapitre électif en 2012, mais n'a pas pu le faire à cause de carences d'organisation. La Présidence CIOFS avait requis de bénéficier d'une Visite fraternelle et pastorale mais ce rendez-vous a sauté à cause de l'instabilité politique au Mali voisin. Finalement, du 21 au 28 février 2013, l'Assistant général Frère Amanuel Mesgun OFMCap, a accompli la Visite pastorale. La Fraternité nationale du Tchad, érigée juridiquement en 2001, compte aujourd'hui 35 Fraternités, avec un total de 325 frères et sœurs (dont 174 profès, 56 novices et 95 postulants). Elle est assistée par les Frères Capucins. Aloys Voide comme Assistant national et Frère Olivier comme Assistant

national de la Jefra. Depuis le jour de son arrivée dans le pays jusqu'au dernier jour, le Visiteur a été accompagné par Frère Raffaele Maddalena et a été partout l'hôte des Capucins. Le Visiteur a rencontré par deux fois le Conseil national : la première fois à Moundou (23-02-2013) et ensuite, pour la conclusion de la Visite, à Ndjamena (28-02-2013). À Moundou, après avoir entendu les deux Assistants de l'OFS et de la Jefra, le Visiteur a rencontré l'Évêque du diocèse de Moundou, très content et reconnaissant pour l'œuvre d'animation en faveur des jeunes. À Goré (24-02-2013), où il n'y a pas de Fraternité locale OFS, le Visiteur a rencontré l'Évêque du diocèse, le Capucin Mgr Rosario Pio Ramolo et rendu visite à Donia, aux Sœurs Franciscaines du Cœur Immaculé de Marie et aux Sœurs Franciscaines de sainte Jeanne de Antida. La Fraternité locale de Bam qui comprend les Franciscains séculiers de Manang (22 membres), Tura (13 membres) et Bedara (17 membres) a été visitée le 25 février. Ce même jour, le Visiteur a rencontré les frères et les sœurs de la Fraternité locale de Baybokoum. La Fraternité locale de Baybokoum comprend tous les groupes appelés « Amis de saint François » répartis sur 10 villages qui sont 315 frères et sœurs en formation. La Fraternité locale di Bebedja qui comprend deux autres Fraternités émergentes, c'est-à-dire celle de Doba et l'autre de Kome se compose de 28 profès, 21 novices et six postulants. Lors de la rencontre avec les jeunes franciscains de Bebedja, 38 jeunes étaient présents qui venaient de trois paroisses: Bebedja (où il y a 38 jeunes), la paroisse de saint Dominique Savio à Doba et la Cathédrale de Doba. La rencontre avec les Assistants spirituels de l'OFS et de la Jefra a eu lieu au Centre sainte Élisabeth à Moundou le 27-02-2013, en présence de 10 Assistants spirituels, avec lesquels on a pu débattre du thème: « L'Assistance de l'OFS et de la Jefra aujourd'hui ». Après la rencontre, on a partagé le repas préparé par la Fraternité locale de Moundou. Le dernier jour de la Visite pastorale a été consacré à la Fraternité locale de Ndjamena. Comme conclusion, le Visiteur, par autorité concédée par la Ministre générale, a prolongé le mandat de service au Conseil national jusqu'à novembre 2013. Dans un Mémoire signé par le Ministre national et par l'Assistant et contresigné par le Visiteur, on a approuvé l'agenda à suivre jusqu'au prochain Chapitre électif national.

#### **Rome – Remerciement à Frère Ivan**

Après plus de douze ans d'activité (2000-2013), Frère Ivan Matić, OFM, a terminé son service d'Assistant spirituel général de l'Ordre Franciscain Séculier (OFS) et de la Jeunesse Franciscaine (Jefra). Sa contribution à la Présidence de la CIOFS a été précieuse, non seulement dans le domaine de l'animation liturgique, mais aussi dans la participation active à toutes les Réunions, Rencontres, Congrès internationaux, Chapitres nationaux, Visites pastorales, etc., et de manière particulière dans l'animation et la guidance de la Jefra (Rencontres internationales et Congrès) en union avec les jeunes responsables. Au sein de la Conférence des Assistants spirituels (CAS) il a su travailler collégialement avec les trois autres Assistants généraux (OFMConv, OFMConv et TOR). En remerciant Frère Ivan, que ce soit pour son travail ou pour sa présence fraternelle, la CAS lui souhaite tout le bien avec d'abondantes bénédictions du ciel.

#### **Rome – Bienvenue au nouvel Assistant général OFS-JeuFra**

Nous accueillons avec grande joie Frère José Antônio Cruz Duarte, OFM, le nouvel Assistant général de l'OFS et de la Jefra. Frère José Antônio est né à Pederneiras, São Paulo (Brésil), le 14 mai 1956 et est entré dans l'Ordre des Frères Mineurs le 20 janvier 1975. Il a émis la profession solennelle le 2 août 1979 et a été ordonné prêtre le 12 décembre 1981. Il a conclu les études de Pédagogie à l'Université pontificale catholique de Rio de Janeiro en 1988. En 1988, il a obtenu le diplôme de spécialisation en Sciences religieuses à l'Université catholique de São Paulo. De 1977 à 2012, il s'est consacré à la Pastorale juvénile et à la Pastorale universitaire. Il a collaboré à la formation des jeunes de 1982 à 2002 dans les Écoles d'éducation primaire dans la ville de Lages (État de Santa Catarina) et à São Paulo. De 1991 à 2012 il s'est consacré à l'enseignement supérieur à l'Université de saint François, Bragança Paulista, São Paulo, dans divers cours d'éthique et de bioéthique. Il a accompagné l'Institut séculier *Petite Famille Franciscaine* comme Assistant spirituel du Cône Sud de l'Amérique latine. Il a été l'Assistant local de diverses Fraternités de l'OFS. De 1988 à 2012 il aussi été Directeur spirituel de diverses Congrégations franciscaines. Entre 1988 et 2013, il a animé des retraites pour prêtres diocésains, pour des religieux et des religieuses, des Franciscains séculiers, des couples, des Équipes Notre-Dame. Le Ministre général de l'Ordre des Frères Mineurs, Frère José Rodríguez Carballo, l'a nommé Assistant général de l'OFS le 21 décembre 2012. Ce 3 mars 2013, à 11:30, tous les Assistants généraux se sont retrouvés à la Curie générale des Frères Mineurs, Via di Santa Maria Mediatrice, 25, pour donner la bienvenue à Frère José Antônio. Avant le repas, ils se sont réunis dans le Bureau de l'Assistant général et ont conversé fraternellement. Après un apéritif pris avec tous les Frères de la Curie, ils ont pris leur repas ensemble. Ils se sont entretenus quelque peu après le déjeuner et se sont salués. Ils devaient se retrouver par après au cours de la première rencontre avec le nouvel Assistant général OFM au Couvent de saint Maximilien Kolbe des Frères Mineurs Conventuels, prévue pour le 5 mars 2013.